

—Cela dépend Mademoiselle... Mademoiselle quel nom? puis-je le savoir?

Elle lança sans réfléchir:

—Zompette, Monsieur, Zompette.

Horace et Jacques eurent un haut le corps puis, aussitôt, St-Selves éclata de rire en disant:

—Vous pouvez vous vanter d'avoir un nom joyeux Mademoiselle... Mademoiselle Zompette.

—Il n'a pas suffi à dérider ma vieille cliente.

—Moi, il me suffoque de joie.

Il riait aux larmes à ce prénom inattendu. Horace mêlait son hilarité à la sienne. La jeune fille dit alors d'un air dépit:

—On m'a donné ce surnom à l'atelier. Mon vrai nom est Marie-Evangeline Réal.

—Ah! petite demoiselle, dit St-Selves qui riait encore, vous passez d'un pôle à l'autre: de l'extrême majesté à l'extrême humour.

—Oui mais ça ne rafraîchit pas mes chapeaux cela. Oh! voilà que le vent en fait rouler un. Pan! il va tomber dans la flaque d'eau. Non, je le rattrappe!

Elle bondit en effet pour le sauver mais, n'ayant pas eu le temps de calculer son élan... elle ne réussit qu'à tomber à pieds joints sur le feutre.

—Patatras! Hé bien je viens d'embellir la situation, moi. Un taupé qui vaut une fortune, Monsieur.

Consterné, elle le retournait sur son poing et Horace comme Jacques avait le temps de bien voir la jeune fille.

Car elle avait un visage tellement mobile qu'il s'en dégageait une impression de joliesse aiguë sans que l'on put distinguer si tous les traits étaient jolis ou bien s'il s'agissait d'une expression exquise, posée comme un masque ensorcelant sur une figure assez neutre. Oui ça devait être cela car, à part le teint éblouissant, rien de bien sensationnel dans ce visage... Bouche moyenne... nez honorable, oeil vif mais pas très grand... et pourtant... pourtant quel charme, quel minois à la Mary Pickford, quelle frimousse à couvrir de baisers...

Jacques pensait cela quand, soudain, les traits de Zompette se froncèrent et elle fondit en larmes suffoquantes comme une enfant.

—Mademoiselle, Mademoiselle Zompette disaient les jeunes gens désespérés...

—Le "taupé" est perdu! dit-elle à travers ses pleurs. Je serai débarquée c'est sûr.

Elle cachait son visage dans ses mains et ils ne voyaient plus que le petit ruban en tissu bon marché qui moulait la tête ronde de l'adolescente.

Jacques eut une inspiration:

—Ne vous désolez pas Mlle Zompette, je vous l'achète, moi, votre taupé.

—Jamais on ne pourra le mettre en forme pour vous...

—Mais ce n'est pas pour moi, j'ai un cadeau à faire.

L'idée qu'il pût faire un cadeau avec ce feutre éraillé parut tellement fantastique à la jeune fille qu'elle dit, stupéfaite, découvrant son visage maculé de larmes:

—Non! vous n'y pensez pas?

—Je ne pense qu'à cela depuis une minute.

—Est-ce pour Mme votre mère? Parce que, dans ce cas, ça n'a pas d'importance.

—Ah! vraiment on peut offrir n'importe quoi à sa mère, Mlle Zompette?

—Je veux dire, si elle aime son fils, ça lui fait toujours plaisir serait-ce une paire de bottes d'égoutier...

—Je ne vois pas ma mère ainsi chausmée...

—C'est pour faire saisir la nuance. Mais s'il s'agit d'une autre dame... elle croira que vous avez acheté cela au Marché aux Puces et ne vous le pardonnera jamais.

—Qu'importe je veux ce chapeau pour... une expérience. Apportez-moi la facture demain. Voici ma carte.

—Oh! vous êtes marquis? Alors vous pouvez vous payer un taupé de 500 balles pour des expériences.

—Mademoiselle, interrompit Horace Valier qui l'examinait depuis un instant, vous ressemblez à un écureuil.

—Et vous, Monsieur, riposta Zompette vexée, à l'éléphantéon du Zoo des Petits.

—Attrape, vieux! pouffa Jacques.

Or Vallier prit cela très mal. Il agitait son bras comme une trompe en disant:

—Mais moi je voulais lui faire un compliment. C'est très gentil un écureuil tandis que... que...

—L'éléphantéon est moins bien, reconnut St-Selves.

—Ah! tu ajoutes encore à l'outrage? Hé bien dans ce cas je m'en vais. Oui je cède la place à Mademoiselle. Adieu. Je prends ce soir le train pour l'U.R.S.S. Si je suis une victime du Guépéou, tu auras ma mort sur la conscience. Adieu!

—Ça va, pars, mais sois demain à 8 heures ici?

—Non, 8 hrs 30, dit Horace, tu sais bien qu'il faut que je passe chez ton bottier.

—Hé bien, dit Zompette amusée, votre ami, Monsieur de St-Selves, a l'air d'avoir la rate légère et le foie joyeux. Il me rappelle une fable:

"Le ragondin et les bretelles..."

Horace sursauta:

—Vous connaissez cette fable, Mademoiselle?

Il palpitait, épanoui. Jacques sachant qu'Horace en était l'auteur était surpris que Zompette la connût, bien qu'elle ne fut pas inédite et eût paru avec une cinquantaine d'autres dans une plaquette de grand luxe, sur papier Vieil Annam, aux frais de l'auteur naturellement. Zompette répondit:

—J'ai attendu dans le salon tout à l'heure et j'ai vu un petit livre sur la table...

—?

—Son rire. Et le mien. Elle a du pittoresque...

—Elle dit fort bien les vers... ajouta Horace, ému.

—Demain je l'interrogerai sur sa famille.

—Oh! mon ami je crois que tu auras tort dit vivement Horace. Ces petits bijoux de Parisiennes sont généralement fort mal sortis. Tu n'as pas l'intention, toi la fleur des ambassades, de te faire inviter chez les parents de Zompette — si tant est qu'elle en ait — et d'aller dans un quelconque cinquième déjeuner avec eux?

—Mes ambitions ne montent pas jusqu'au cinquième, dit Jacques gaiement. Je suis plus modeste.

—C'est que, sous le prétexte de ta maladie tu aurais si facilement des idées abracadabrantes!

—Mais n'es-tu pas là, cher Mentor? je pense que les réponses de Mlle Zompette me divertiront par leur pittoresque... Horace approuva en disant:

—Et puis elle a bien détaché ce vers; "Un jour un ragondin en mettant ses bretelles..."

Le fabuliste était conquis.

—Ce que fait mon père, Monsieur. En ce moment il s'est mis à l'huile.

—A l'huile?

## En janvier

### Un magnifique roman d'amour complet :

## LE COEUR A SES RAISONS...

par Paul Cervières

—Ah! tu répands tes oeuvres, dit Jacques ironiquement.

Elle reprit:

—C'est là que j'ai lu:

"Un jour un ragondin en mettant ses bretelles..."

—Ah! Mlle Zompette, dit Horace subitement enthousiasmé, vous avez une voix délicieuse. Je n'ose dire: de fauvette car je crains que les comparaisons zoologiques ne vous offusquent.

—Alors vous ne partez plus pour l'U.R.S.S.? demanda-t-elle, taquine.

—Oh! je n'ai pas dit mon dernier mot. Mais revenez demain matin. Moi aussi j'achèterai un taupé... pour ma vieille nourrice. Et je vous remettrai un exemplaire de mes fables, dédié.

—Vous êtes rudement gentil quand vous vous y mettez. Je reviendrai demain, c'est sûr. Mais il faut que je me sauve. Au revoir Messieurs.

Et, tellement preste qu'ils eurent presque l'impression qu'elle s'évaporait, Zompette ouvrit la porte et disparut comme un farfadet.

Les deux jeunes gens se regardèrent un peu ébahis de tout cela. Puis St-Selves se frotta les mains en disant:

—Amusante journée, n'est-ce pas?

Horace sursauta en s'écriant:

—Amusante journée alors que jusqu'à trois heures de l'après-midi tu as désiré la mort et que ni la Gloire, ni la Beauté, ni l'Amour n'ont pu t'intéresser?

—C'est vrai. Mais à 4 heures Zompette m'a versé un cordial:

—Il en avait assez de l'aquarelle. Alors il a demandé à ma mère d'acheter 100 kgs de pommes de terre. Il les peint sous tous les éclairages.

—Il veut devenir le peintre des pommes de terre?

—Oui, trois murs sur quatre dans l'atelier sont couverts de ses tableaux, moi je trouve cela ingrat, la pomme de terre, au point de vue décoratif mais papa dit que cela vaut, ou plutôt vaudra des millions, plus tard quand ce seront des pommes de terre de conserve.

—Où habitez-vous, Mlle Zompette?

—Près du Montparnasse, une espèce de phalanstère d'artistes pas heureux... où nous avons souvent hébergé Utrillo avant... sa gloire.

—Et Madame votre mère?

—Maman? C'est une ménagère hors ligne de sorte que ce n'est pas désordonné chez nous comme dans certains ateliers. Mais elle a pris les pommes de terre en horreur depuis qu'il y en a sur tous les murs. Et cela complique beaucoup les menus comme vous pouvez le comprendre.

Ni Jacques ni Horace ne s'étant jamais occupés de menus n'avaient d'opinions bien nettes à ce sujet.

—Et vous-même, Mademoiselle Zompette, votre père n'aurait-il pas aimé vous voir peindre?

—Oui mais j'ai autant de talent qu'un verre de lampe. Le sujet m'occupe trop. Les natures mortes me donnent envie de dormir. Et je rate les académies.

Maman a pensé qu'il y avait assez d'un meurt-de-faim dans la famille et m'a mise dans la mode, comme ma soeur.

—Vous avez une soeur?

—Plus jeune que moi. Miseli l'appelle-t-on, c'est-à-dire petite souris en alsacien. Maman est alsacienne.

—Et Mlle Petite-Souris est aussi dans la mode?

—Dans la même maison que moi, aussi vous pensez si je la surveille!

Et à l'air énergique avec lequel Zompette dit cela on devinait que cette surveillance devait être effective.

Jacques rêvait. Il reconstituait la vie de la jeune femme. Cette petite Montparnasse appartenait au monde des artistes pauvres, malchanceux ou sans talent. Que valaient en somme les pommes de terre du papa Réal? De vrais navets peut-être. Jacques s'était parfois promené dans ce milieu qui juxtapose d'une façon si comique d'extrêmes recherches d'art avec de grosses vulgarités. Il se rappelait un atelier assez noblement décoré de moulages du Parthénon et au milieu duquel trônait, à côté du peintre et de son modèle, l'épouse légitime, habillé de pilou comme un femme de ménage, grattant une pleine bassine de carottes, ne mettant aucun raffinement dans ces humbles soins mais étalant leur médiocrité avec insouciance. Et des ustensiles de cuisine voisinaient avec les "oeuvres" du maître. Le filtre à café appuyait une pochade et un fragment de métope olympique supportait un panier à salade...

Les enfants élevés dans de tels milieux sont à leur image. De leur père ils acquièrent des connaissances artistiques, un goût assez fin et il était probable que Zompette n'eût pas pris le Titien pour une variété de poires ni Jacques Emile Blanche pour un explorateur polaire. Par contre, le côté maternel influe sur la mentalité enfantine, influence fâcheuse d'un côté car elle empêche l'enfant de s'affirmer complètement. D'autre part la femme — souvent une jeune fille très simple, parfois une paysanne épousée pour sa beauté et non pour sa culture — inculque des idées pratiques et enseigne le prix du pain, l'asse d'être la compagne d'un meurt-de-faim.

Comme suite à ces réflexions Jacques dit à Zompette:

—Votre père a peut-être un génie méconnu.

—Oh! non Monsieur. Il en a bien fait l'expérience quand il est mort.

—Comment, votre père est mort?

—Non, il est bien vivant mais un jour il a chaviré en Marne et les journaux ont publié qu'il était mort. Alors il a dit à maman: "Roule-toi dans le crêpe, rougis tes yeux. Tu vas voir rappliquer tous les marchands. C'est la gloire et la fortune..." Vous pensez si nous jubiliions.

—Et personne n'est venu?

—Bien au contraire. Vingt créanciers au moins ont assiégé maman. Il y avait parmi eux des marchands de tableaux qui étaient de fins connaisseurs. Pour une dette de 50 francs ils refusaient un tableau que papa espérait vendre mille. Et on les sentait sincères. Alors la moultarde est montée au nez de papa qui était caché derrière un rideau et comme l'un d'eux disait "Sa peinture ne tient pas, elle est molle" — Et mon poing, est-il mou? clama papa en giffant le Monsieur.

—Il a du être suffoqué.

—Oui il n'avait jamais été giffé par un mort. Ça lui a fait un tel effet qu'il a pris le lit... et nous a envoyé l'huissier. Ça a dégouté papa d'être un machabée. Et il a changé son genre.

—Il n'a pas toujours été dans les pommes de terre?

—Non. Avant il donnait dans les lapins. Il y en avait toujours un pendu par les pattes dans un coin de l'atelier. Quand il avait bien servi, maman l'accommodait avec beaucoup d'ail et d'oignons. Malgré cela... oui enfin... je ne peux souffrir le lapin. Et vous Monsieur vous l'aimez?

Jacques riait sans répondre. Car bien plus drôle que le récit même de Zompette il y avait le ton et la mimique. Avec son minois extraordinairement vivant elle arrivait à imiter toutes les physiologies: la mine avide des créanciers à la pseudo mort du père, l'air chafouin du marchand de tableaux, le visage rogué de l'huissier. Elle eût donné de l'ex-